Copie de conservation disponible en format électronique sur le serveur WEB du CDC :
URL = http://www.cdc.qc.ca/parea/785395_bouchard_brebeuf_forum_discussion_article_PAREA_2005.pdf
Article de vulgarisation du Rapport PAREA, Collège Jean-de-Brébeuf, 2005, 15 pages [Format PDF]

Forum de discussion et perception de l'apprenant : une étude phénoménographique.

Monique Caron-Bouchard Ph.D.

Chercheurs participants : Jean Allard B.A., Robert Dupuis B.A.

Collège Jean-de-Brébeuf, PAREA 2005

1 Introduction

L'agir communicationnel de l'élève est au cœur de cette recherche. Les objectifs spécifiques en sont de relever la perception des élèves eu égard à leur participation à un forum de discussion avec ou sans modérateur ; de comprendre les facteurs de motivation à participer à un forum de discussion; et d'identifier les conditions pertinentes d'utilisation des forums de discussion. Quatre axes d'analyse sont ici retenus : technique, cognitif, métacognitif et social.

2 Méthodologie

L'approche phénoménographique a permis, à l'aide de l'entrevue individuelle et de groupe, d'un journal de bord et d'un questionnaire fermé, d'explorer le vécu des participants. L'échantillon était composé de 111 élèves provenant des classes d'informatique de philosophie et de sociologie. Deux activités ont servi à l'expérimentation au cours de l'hiver 2004, à savoir une étude de cas et un débat développés en forum de discussion d'une durée de quatre semaines chacun. Le type de forum de discussion analysé est le télétravail intégré dans une structure traditionnelle de cours. Chaque forum réunissait de cinq à huit élèves.

Nous présentons ici quelques réflexions pédagogiques issues des résultats de cette recherche; elles constituent des sources d'action au plan d'interventions techniques, cognitives, métacognitives et sociales.

3 Quelques résultats

3.1 Perception générale

Dans l'ensemble, le forum de discussion apparaît comme un dispositif de communication pertinent pour l'accomplissement d'une activité scolaire intégrée dans un cours collégial, et plus globalement, dans le contexte d'un télétravail. Son utilisation est accessible, permet un déroulement flexible et offre beaucoup de latitude sur le plan de l'organisation temporelle, de la gestion des communications et du potentiel rédactionnel. Un bémol cependant : la réticence de certains apprenants qui préfèrent la relation en face à face (pour la proximité, la rétroaction directe et la rapidité). Tous sont d'avis que les retombées d'une activité en ligne sont fédérées par l'attitude et le comportement de l'usager, qu'il soit expert ou néophyte en la matière.

Il importe de relever les divers facteurs de motivation afin de déclencher et de maintenir l'intérêt d'une participation à un forum; parmi eux, citons :

- le choix du sujet;
- la proximité du sujet, c'est-à-dire la résonance dans le vécu de l'apprenant;
- la présentation du travail d'équipe en classe;
- l'évaluation individuelle et de groupe;
- le choix des collègues;
- la flexibilité de l'agenda personnel;
- le partage des apports de diverses sources;
- l'exploration d'une nouvelle technologie de réflexion, de production et de communication utile dans le présent et le futur;
- l'apprentissage dans une perspective constructiviste;
- le contact et le feedback du professeur tout au cours du travail, cela, tant en face à face qu'en virtuel.

Il importe que l'activité ne soit pas perçue comme marginale ou exceptionnelle par rapport aux autres activités, car le succès du télétravail dépend fréquemment de la poursuite de ce dernier dans le cadre d'un cours en classe. Pour les besoins de notre étude, le débat préparé en ligne a été analysé et poursuivi en classe lors d'une session de deux heures : une initiative qui fut vivement appréciée des élèves.

3.2 Conditions de l'appropriation du forum de discussion en télétravail :

3.2.1 Dimension technique

La principale force du forum réside dans la possibilité de procéder à une relecture des échanges et dans la liberté de travailler au moment et au lieu voulus et cela, dans un contexte collaboratif. Selon nombre d'élèves, le travail en équipe est facilité par le forum. Il est plus facile de partager les tâches, de déléguer et de faire le suivi, l'entraide étant favorisée. Quelles conditions techniques facilitent la mise en opération efficace du forum?

Un forum de discussion de type télétravail, lié à une seule activité de travail et d'une durée de trois à quatre semaines semble la formule appropriée. Cette durée :

- permet une phase d'introduction, d'appropriation, de choix de procédures et de socialisation;
- permet de mettre en oeuvre une concertation intra-dispositifs (accessibilité de diverses ressources – bibliothèque, médiathèque, rencontres, ressources Internet, documents et ressources complémentaires);
- prend en compte le fait que les échanges s'inscrivent non pas de façon isolée, mais dans un contexte temporel multimodal (contrôles, cours magistraux, travaux, congés, etc.);
- favorise un passage aisé du présentiel au virtuel et vice versa;
- incite à une gestion du travail où la production, la réception et le traitement de l'information ne sont pas précipités.

Si le sujet demeure le même tout au long de l'activité et si la durée est indûment prolongée, les participants risquent de se démotiver. Le rythme des échanges sera alors ralenti, le discours décousu ou sans lien avec l'apprentissage quotidien et la pression sociale des interlocuteurs se fera sentir. En revanche, une même équipe pourrait, à la suite d'une première activité, prendre part à un deuxième forum, à condition que le sujet ou la tâche diffère.

De plus, plusieurs soulignent l'importance de constituer des forums de groupes restreints (quatre à six personnes), de manière à raccourcir la durée exigée par la lecture des messages, compte tenu du type de travail à effectuer. Il va sans dire qu'une équipe de huit personnes nécessitera plus d'investissement de lecture et d'écriture rétroactive qu'une équipe de quatre.

3.2.2 Dimension cognitive

Selon certains, le forum de discussion permet l'apprentissage cognitif dans la collaboration. La rédaction et la publication des textes étant partagées et modifiées par les étudiants en cours de forum, ces derniers sont motivés à participer et à s'investir dans l'activité. Nonobstant cet atout, on a remarqué que la participation de quelques membres, dans certains forums, se limitait au strict minimum et visait simplement à assurer une évaluation de passage. Au dire des élèves, les forums ont l'avantage d'offrir un support pour développer la pensée, entretenir la motivation et favoriser une réflexion dans un contexte de communication. La régulation du travail incline à la participation, sans assurer pour autant une profondeur dans les propos.

Un télétravail nécessitant un partage de connaissances en vue d'une préparation de prestation ou de production collaborative fait appel à un protocole particulier. Il s'avère essentiel de créer un encadrement sachant répondre aux besoins de l'apprenant par l'intermédiaire de l'équipe elle-même, par la composition des membres et par des rencontres de suivi en face à face. Quelles conditions d'opération du forum engendre l'apprentissage cognitif?

- Les objectifs nécessitent d'être clairement identifiés, au même titre que le déroulement de l'activité. L'enjeu doit être précisément circonscrit.
- Le cadre temporel de l'activité doit être décrit avec précision : les étapes, les échéances, etc. L'élève doit savoir que l'on attend ses interventions dans un délai préalablement fixé.
- Le genre d'activité doit nécessairement faire appel à une collaboration (un travail d'équipe) où les points de vue et perspectives de chacun, ponctués de commentaires, permettront la production d'un travail. À cet effet, Henri et Lundgren-Cayrol (1998) proposent cinq types d'activité faisant appel à des habiletés distinctes et de difficulté croissante : la fouille collective, l'analyse critique, le débat, la prise de décision et la résolution de problèmes.

3.2.3 Dimension métacognitive

L'aire métacognitive bénéficie, dans le cadre du forum de discussion, de l'asynchronicité tant appréciée des élèves.

La communication asynchrone, caractéristique importante du dispositif :

- respecte la liberté d'intervention et d'implication de l'apprenant;
- intègre l'agenda de chacun aux exigences personnelles découlant des activités parascolaires et du travail rémunéré;
- permet l'acquisition d'habiletés transversales telles que le développement de l'esprit critique et d'une réflexion faisant appel aux capacités de chacun;
- permet l'intégration de mécanismes d'accompagnement selon les besoins de tous et chacun;
- permet des interactions métacognitives et sociales moins nombreuses que pour les interactions en mode synchrone. L'expression d'opinions et d'informations axées sur le contenu se fait par contre plus fréquente dans les échanges en mode asynchrone.

Sur ce dernier point, on remarque que les communications en mode asynchrone sont plus unidirectionnelles et accordent moins de place à l'interaction dialogique; les commentaires émis sont spécifiques aux messages et nécessitent peu de réaction de l'émetteur d'origine. Bref, la communication est davantage fonctionnelle dans le mode asynchrone que synchrone.

La communication synchrone, elle, présente aussi de nombreux avantages, mais laisse peu d'espace pour une réflexion approfondie. Elle exige une disponibilité définie et indéniable; l'instantanéité de la communication, quant à elle, assure spontanéité et interaction. En revanche, la communication asynchrone favorise davantage le développement de l'argumentation et la consolidation de la réflexion de chacun.

3.2.4 Dimension sociale

La composante sociale touchant au respect, à l'encouragement et à l'autorégulation du groupe favorise la discussion et l'implication. Par contre, les interventions trop polies et sans anicroche, ainsi que les remises en question ont altéré, selon certains élèves, la richesse des textes produits dans les groupes. Source importante d'implication, la motivation est fédérée non seulement par l'évaluation et par le genre de travail, mais aussi par l'appartenance au groupe et à tout ce qui a trait à la présence sociale.

Lors de recherches précédentes (Bérubé et Caron-Bouchard 1999, Caron-Bouchard et al. 2003), nous avons examiné la dynamique interactive dans des groupes visuels et constaté que celle-ci est en mouvance constante, chaque participant étant susceptible, à tout moment, d'intervenir et prendre le rôle de meneur. De là l'exigence de participation de chacun lors d'un forum. À moult reprises, avons-nous entendu des élèves déclarer que le fait de faire un travail en ligne et en groupe avait exercé une pression sur leur rendement et sur leur investissement dans la tâche. Nous avons d'ailleurs constaté que les groupes de quatre à six personnes exerçaient une pression plus intense que ceux de huit membres. La cohésion du groupe pourrait aussi être cause de contrainte.

On remarque une certaine autonomie de l'équipe en ce qui a trait au contenu du travail, dans le cadre d'un télétravail collaboratif. Les participants se perçoivent dépendants les uns des autres, mais valorisent l'apport de toute intervention (sociale, métacognitive ou de contenu) comme source de motivation.

Qu'en est-il des attentes à l'égard du modérateur ? L'intervention du modérateur, lorsque souhaitée, l'est essentiellement au plan du processus. Les équipes des forums sans modérateur considèrent que la présence de ce dernier aurait été superflue. Le protocole relatif au travail et à son déroulement était clair et les participants soutiennent qu'ils possédaient les ressources nécessaires pour effectuer la tâche qui leur était confiée. La nature et les exigences du travail à faire ne nécessitaient donc pas de soutien, au dire de la majorité des élèves. Ceux ayant bénéficié d'un modérateur ont apprécié sa présence, mais sans plus. Mais si interventions il y a, celles-ci devraient concerner la participation des membres et le fonctionnement du groupe.

3.2.5 Types de modérateurs proposés par les participants

Divers types de modérateurs émergent des propos recueillis lors des évaluations faites par les participants. On distingue trois profils d'animation :

3.2.5.1 Modérateur de caution :

Fonctions : il suit les débats, n'intervient que dans les situations où il doit assurer le bon fonctionnement du groupe (par exemple, si un membre ne participe pas – processus organisationnel), peut utiliser son autorité professorale pour exercer cette fonction et agir comme un maître de discipline.

3.2.5.2 Accompagnateur-ami:

Fonctions : il manifeste sa présence discrète tout au cours de l'activité, ne s'implique pas dans le contenu si ce n'est pour relancer la participation (au niveau surtout de la forme), assure une présence continue et régulière plutôt que sporadique et peut orienter ou diriger une conversation.

3.2.5.3 Conseiller de référence :

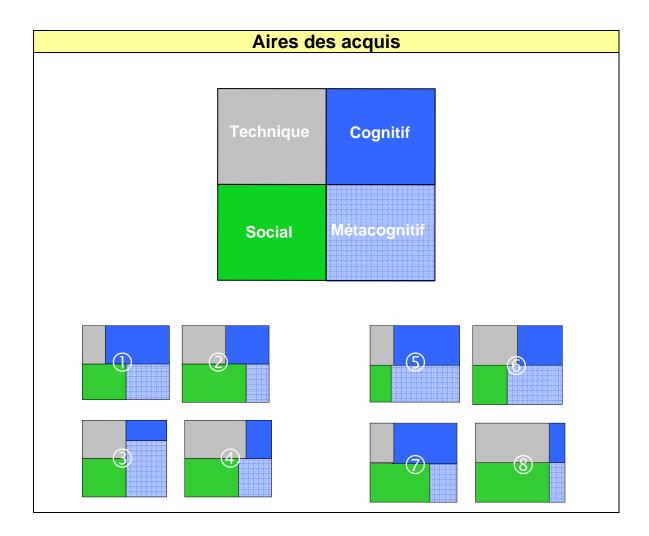
Fonctions : il se montre disponible selon la demande, c'est-à-dire selon les besoins perçus du groupe ou les requêtes exprimées par ce dernier, fait des interventions basées sur les fruits de son expérience et sur sa compréhension des relations humaines.

4 ANALYSE

4.1 Motivation et apprentissage

Le forum de discussion charpente un espace communicationnel à géométrie variable où les paramètres techniques, cognitifs, métacognitifs et sociaux sont à l'oeuvre. Dans cet environnement d'apprentissage, il s'avère important de connaître les facteurs liés à l'apprentissage. Attentes, expériences et connaissances constituent trois composantes d'un bagage rendant opérationnelle l'activité participative en ligne. Notre étude révèle que les parcours motivationnels de chacun diffèrent et se profilent en fonction d'une certaine triangulation de composantes cognitives, sociales, métacognitives/organisationnelles et techniques.

Chacune est soutenue différemment dans les aires d'acquis des participants. Par aire d'acquis, nous entendons un champ d'attentes, de compétences et de connaissances dans un domaine particulier. Chaque participant se situe et façonne son espace, tout en contribuant à définir celui du groupe. Le bagage des apprenants varierait à divers degrés dans chacune des aires d'acquis. Les aires d'identification retenues pour distinguer les profils des apprenants sont : l'aire technique, l'aire cognitive, l'aire métacognitive et l'aire sociale. Dans chacune d'elles, l'ensemble des acquis de l'apprenant constitue des facteurs de motivation et d'opération de l'activité. Ainsi, à l'intérieur d'un même forum de discussion ou plus globalement d'une même activité, les attentes, les habiletés et les connaissances des apprenants varieraient dans chacune des aires d'acquis, comme illustré ci-dessous.



On retrouve de nombreux profils d'apprenant en voici quelques-uns :

- ① L'élève a peu d'expérience avec les TIC mais s'intéresse beaucoup au contenu de l'activité, moyennement à l'activité en groupe et à la dimension métacognitive.
- ② L'élève a des acquis moyennement dans l'utilisation des TIC et sur le contenu de l'activité, a peu d'acquis pour le métacognitif mais est très intéressé par les activités de groupe.
- 3 L'élève a beaucoup d'acquis pour le métacognitif, peu pour le contenu d'activité et moyennement pour les TIC et l'activité de groupe
- L'élève a beaucoup d'acquis dans le domaine des TIC, a des acquis important pour le travail de groupe, et un peu pour le métacognitif par ailleurs il est peu intéressé par le contenu de l'activité.

- © L'élève a peu d'acquis dans le domaine des TIC et de l'activité de groupe cependant il a beaucoup d'acquis pour le contenu de l'activité et la dimension métacognitive.
- ⑥ L'élève a plus d'acquis dans la dimension métacognitive, moyennement d'acquis dans les TIC et le contenu de l'activité et peu pour l'activité de groupe.
- ② L'élève a peu d'acquis en TIC et dans la dimension métacognitive et a beaucoup d'acquis cognitifsopoppyo et dans l'activité de groupe.
- L'élève a beaucoup d'acquis en TIC et pour l'activité de groupe et peu
 d'acquis pour le contenu de l'activité et le domaine métacognitif.

L'aire des acquis en TIC s'ajoute aux aires déjà à l'oeuvre dans tout apprentissage, ce qui nécessite une approche et une dynamique de communication interactive nouvelle. La motivation de l'apprenant est fortement liée à l'étendue et à
la gestion de chaque aire d'acquis. Lors de l'analyse des propos des élèves,
nous avons observé que la motivation est parfois significativement entretenue
par les acquis en compétences élevés pour une dimension particulière. Ainsi, le
sujet et le travail en équipe pourront susciter un moindre intérêt alors que le dispositif attirera l'attention du participant. Ou encore, le sujet l'intéressera, mais le
participant se montrera peu attiré par le dispositif et le travail en équipe. En outre,
n'ayant pas fait l'usage de l'ordinateur comme moyen de communication,
l'apprenant peut avoir des réticences plus fortes ou, au contraire, un attrait accru
pour le genre d'activité proposée.

4.2 Médiation pédagogique et encadrement

La médiation pédagogique dans le contexte d'un forum de discussion nécessite d'être réexaminé. Les élèves n'expriment pas leurs besoins de la même façon et ne se comportent pas de la même façon que dans un contexte de face à face. Dans les forums, plusieurs types de médiation peuvent intervenir : sur le plan de la technique, du processus, de la dynamique de groupe ou du contenu. À la médiation de l'enseignant s'ajoute l'auto-médiation de l'usager. Il importe de rappe-

ler que lorsque l'on acquiert de nouvelles connaissances, différents processus s'activent. Le modèle de Piaget, à cet effet, est éclairant :

« La connaissance ne saurait être conçue comme prédéterminée, ni dans les structures internes du sujet puisqu'elles résultent d'une construction effective et continue, ni dans les caractères préexistants de l'objet, puisqu'ils ne sont connus que grâce à la médiation nécessaire de ces structures, et que celles-ci les enrichissent en les encadrant (...). En d'autres termes, toute connaissance comporte un aspect d'élaboration nouvelle. » (Piaget, 1970, in Guéguen et Tobin, 1998 : 255)

Dans l'activité proposée dans le forum de discussion, le participant procède à une auto-médiation en intervenant quand bon lui semble; il construit son propre savoir, le partage et peut le traiter avant, pendant et après l'activité. Il peut interpréter son texte à la lumière de la lecture des autres textes ; il peut en cerner les limites ou encore questionner les apports des autres. Compte tenu de la synergie de ses aires d'acquis et de leurs composantes, il s'investira selon son intérêt et sa motivation. Le forum de discussion s'inscrit dans un modèle de transfert d'informations par l'enseignant, mais aussi d'organisation de la communication, d'accès et de diffusion de l'information entre les diverses parties en cause (élèves, enseignants et autres ressources). Ici, le rôle de l'enseignant se définit dans le contexte du constructivisme, à savoir que les connaissances ne sont pas exclusivement transmises par lui : l'étudiant doit les construire, les traiter, les intégrer, voire s'en informer. Le partage et la discussion constituent donc, en quelque sorte, des catalyseurs de la construction de ces savoirs. Dans ce cadre, en quoi consiste alors le rôle de l'enseignant, notamment avec l'implantation des TIC?

Le rôle de l'enseignant consiste à tenir compte de la motivation et des acquis de chacun. Celui-ci doit bien connaître le profil des participants de chaque groupe pour effectuer une gestion pédagogique adaptée aux spécificités de chacun.

La relation de l'enseignant avec l'apprenant est en mutation profonde. D'un paradigme de communication linéaire et unidirectionnelle où les concepts opératoi-

res sont l'émetteur et le récepteur, l'interactivité, à laquelle le cyberespace se dédie, instaure une nouvelle aire relationnelle entre l'enseignant et l'apprenant. Un espace dialogique différent prend place et donne naissance à une énergie de contact où moult ancrages s'offrent au navigateur en quête d'informations. Enseignant et apprenant distillent l'information, s'approprient un savoir et agissent tour à tour comme énonciateur ou énonciatiaire. L'apprenant n'est pas considéré uniquement comme récepteur d'informations, mais également comme énonciataire, c'est-à-dire en tant que partenaire qui saisit, traite et émet de l'information. Par le biais de ces démarches cognitives et sociales, il construit son savoir. Par conséquent, l'enseignant doit ajuster ses interventions au diapason de l'apprenant, lequel agit comme co-constructeur de connaissances. Le forum de discussion autorise l'expression de ce nouveau paradigme de communication.

« Toute relation au message fût-elle celle d'un texte et d'un lecteur, est interlocutive, toute production de message est une coproduction de sens, de même que toute réception du message. En un mot, dès son origine cognitive, le message est le fait d'un énonciateur qui intègre dans ses calculs une représentation de l'autre, de la situation, des enjeux qui les lient, lui, énonciateur et l'autre, énonciataire. [...] Cette façon de poser le problème change profondément la nature du regard que l'on peut porter sur la réception des messages et, naturellement, modifie substantiellement les modes expérimentaux et les outils qu'on peut être amené à mettre en oeuvre et à utiliser. » (Ghiglione, 1993 : 257)

Il appert que dans les perceptions des élèves du forum de discussion, comme l'avance Zürcher (2004), « les comportements sociaux se laissent modeler comme un échange, tangible ou intangible, plus ou moins avantageux ou coûteux, entre au moins deux personnes. ». Les actions réciproques constituent un facteur motivant. La théorie de l'équité et du comportement social de Homans (in Harvey, 1995) est nombre de fois appuyée par le vécu des participants, alors que dans le contexte des différentes variables, la participation est renforcée. Nous nous associons ici au texte de Harvey qui écrit que dans la perspective des théories de groupes,

« L'utilisation d'un média interactif et le désir d'entrer en interaction avec les autres individus ou les autres groupes peuvent être étu-

diés à partir des résultats ou des produits de l'échange, à savoir les coûts encourus et les avantages retirés par chaque groupe participant à une interaction communautique. Ces auteurs soutiennent qu'un comportement a peu de chances d'être répété tant que les gains qu'il génère ne sont pas supérieurs aux coûts impliqués. » (Harvey, 1995 : 20)

Les coûts encourus et les avantages peuvent être ressentis dans différents registres :

- la construction des savoirs : ce que l'apprenant investit et ce qu'il acquiert au plan des connaissances ou des opérations intellectuelles;
- la dynamique interactive : ce que l'apprenant investit dans les échanges et la rétroaction que ce comportement lui procure;
- la compétence technique : ce que l'apprenant investit dans l'utilisation et l'appropriation de la technique qu'il expérimente;
- les habiletés organisationnelles : ce que l'apprenant investit dans l'organisation et le savoir-faire qu'il expérimente.

Notre analyse révèle que l'appréciation positive ou négative des forums dépend fréquemment de l'investissement des uns et du désinvestissement des autres. Lorsque assurée, la réciprocité favorise l'apprentissage.

Notons de plus que le télétravail, inscrit dans le contexte d'un atelier au sein d'une communauté existante, bénéficie tant des interactions en ligne qu'en présentiel. Ceci offre un espace de réciprocité plus grand et augmente la productivité des échanges. Force est de constater que la dynamique de motivation, enchâssée dans les composantes des dimensions technique, cognitive, métacognitive et sociale, modifie positivement la perception des forums.

5 CONCLUSION

Notre recherche stipule que les élèves sont en général réceptifs à l'égard des forums de discussion et leurs attribuent nombre de qualités, notamment leur apport

technique (flexibilité et liberté d'expression), cognitif (réflexion, échanges constructifs et partage d'informations) et social (support du groupe). Les apports au plan métacognitifs sont moins perceptibles. Les élèves sont satisfaits de l'utilisation des forums et de leur caractère perçu comme peu confrontant. Parmi les facteurs déterminants de la motivation à s'investir dans un forum de discussion, on retrouve la rétroaction du groupe et la production d'un texte partagée avec des coéquipiers. Le travail s'inscrit dans un contexte de communication attendue et à cet effet, suscite l'intérêt de plusieurs. En revanche, il importe de souligner que l'asynchronicité de la communication semble créer une communication qui chez certains, engage dans un discours et une rétroaction dépouillée d'analyse critique et argumentaire. L'utilisation plus fréquente des forums pourrait permettre aux étudiants d'apprivoiser ce support, de s'y investir et de l'exploiter davantage au plan de l'argumentation intellectuelle.

On observe un certain lien entre l'intérêt à participer à cette expérience et la productivité (cognitive et sociale). La dynamique interactive se construit différemment selon les acquis spécifiques des participants. La flexibilité d'usage des forums de discussion favorise une prise en charge, voire une certaine autonomie de fonctionnement; la contrainte de la synchronicité étant absente. On favorise une implication qui respecte le rythme, la réflexion et l'appropriation des savoirs de chacun. Le flux des interactions nourrit l'exploration des connaissances et induit une mouvance évolutive de la formation.

Le contexte d'un forum/atelier jouxté à un cours en présentiel où enseignant et apprenant se retrouvent au quotidien, commande, de la part du modérateur, une disponibilité continue en présentiel ou en virtuel pour atteindre l'apport recherché par les apprenants, cela dans une perspective constructiviste. Des recherches phénoménographiques futures pourraient examiner avec plus d'acuité l'impact des acquis des participants dans le contexte du *présentiel/virtuel* versus le contexte du *virtuel/sans présentiel* des apprenants et de l'enseignant, toujours dans le cadre d'activités-classes au niveau collégial.

RÉFÉRENCES:

- HENRI, F. et LUNDGREN-CAYROL, K. (1998) Apprentissage collaboratif et nouvelles technologies. Montréal: LICEF. Rapport BTA.
- LORET, A. et WASER, A.-M. (2001) Glisse urbaine: L'esprit roller: liberté, aspiration, tolérance, Mutation, no 205, juin, p1-223.
- BÉRUBÉ B. et CARON-BOUCHARD M. (2001) La dynamique interactive des groupes virtuels. Montréal : Collège Jean-de-Brébeuf. Projet PAREA
- CARON-BOUCHARD, M. et al. (2003) Argumentation et environnement d'apprentissage. Montréal : Collège Jean-de-Brébeuf. Projet PAREA
- CARON-BOUCHARD,M. (200, M Forum de discussion et perception de l'apprenant : une étude phénoménographique : Collège Jean-de-Brébeuf. Projet PAREA
- GUÉGUEN, N. et TOBIN, L. (Éd) (1998) Communication, société et internet, in Actes du colloque Gresico de Vannes, Paris : L'Harmattan.
- GHIGLIONE, R. (1993) La réception des messages. Approches psychosociologiques in Hermès 11-12 Paris, CNRS éditions.
- HARVEY, P.-L. (1995) Cyberespace et communautique. Québec : PUL.
- ZÜRCHER, M. Histoire de la sociologie et théorie sociologique II :
- L'individualisme méthodologique. URL : http://commonweb.unifr.ch/SocioMedia/Pub/Web_download/zurcher/supportAL. pdf, (consultée en février 2004).